

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

10 février 1917.

Depuis huit jours, la prison de Saint-Gilles est sans charbon. Les prisonniers, impuissants à se réchauffer en se livrant à un exercice quelconque – on les a enfermés à 3 dans des cellules de 3 mètres de long sur 1 m. 50 de large, destinées à n'abriter qu'un seul détenu – et la plupart vêtus légèrement, souffrent cruellement. D'autre part, beaucoup d'écoles ont déjà fermé leurs portes et d'autres vont suivre car, il faut en faire son deuil, elles ne pourront plus se procurer de combustible. Les Allemands ont, en effet, fait savoir aux administrations communales que, « *étant donnée la rareté du charbon* », les écoles ont à se suffire par leurs propres moyens ; il leur est interdit d'acheter du combustible.

Si la provision qu'elles détiennent ne suffit pas, elles devront licencier les élèves. Cette ordonnance ne concerne pas les écoles allemandes.

Du charbon pour permettre aux plantes d'un Muller de fleurir (**Note**) ; pas de charbon pour permettre aux enfants de s'instruire. O Kultur !

(pages 217-218)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Ce Muller est longuement évoqué en date du 9 février (19170209) de ce même **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170209%20TYTGAT%20Charles%20BRUXELLES%20SOUS%20LA%20BOTTE%20ALLEMANDE%20Journal%20journaliste.pdf>

Lisez « **Le vêtement – Le chauffage** », qui constitue le chapitre XVI (deuxième partie, pages 246-251) de *La Belgique et la Guerre* (volume 1 : *La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale* (XI-386 pages + 8 hors-texte) de Georges Rency (Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20VELEMENTS%20CHAUFFAGE%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp246-251.pdf>